
Symétrie, dissymétrie ou asymétrie du vivant ? Pasteur, Paul Janet et Flaubert.

Gisèle Seginger*¹

¹Université Paris-Est Marne-la-Vallée et Maison des Sciences de l'Homme de Paris (UPEM et MSH-Paris) – Ministère chargé de l'enseignement supérieur et de la recherche – UPEM - 5, boulevard Descartes - Champs-sur-Marne - 77454 Marne-la-Vallée cedex 2, France

Résumé

Alors que Pasteur, s'insurgeait généralement " contre l'immixtion de la science dans les questions d'origine et de fin des choses ", estimant que le scientifique ne devait " s'inquiéter en rien des conséquences philosophiques de ses travaux " (discours de 1874), dans le cas de ses propres recherches sur la dissymétrie moléculaire, il en vient à des considérations métaphysiques : " Je crois à une influence cosmique dissymétrique qui préside naturellement, constamment, à l'organisation moléculaire des principes immédiats essentiels à la vie, et qu'en conséquence les espèces des règnes de la vie sont, dans leur structure, dans leurs formes, dans les dispositions de leurs tissus, en relation avec les mouvements de l'univers " (lettre d'avril 1871).

Pasteur développe ses travaux sur la dissymétrie dès les années 1848-1853 alors qu'il fréquente Paul Janet, en poste comme lui à Strasbourg. Ancien secrétaire de Victor Cousin, Janet défend le spiritualisme, comme le philosophe Edme Caro, qui prendra des notes pour Pasteur sur la dissymétrie de la main dans la *Critique de la faculté de juger* de Kant. Les spéculations de Pasteur semblent intéresser les deux philosophes qui réfléchissent pour leur part sur l'ordre du vivant, l'harmonie de la nature et Dieu. Pourtant, dans *Les Causes finales* (1874), Janet défend l'idée d'une " symétrie du vivant ". Flaubert, quant à lui, gravitait dans un milieu positiviste, auquel Pasteur s'opposait. Or, dans son dernier roman, *Bouvard et Pécuchet* (" son testament "), il met en œuvre une véritable poétique de l'asymétrie, qui se manifeste aussi dans le récit comme une loi de la vie, dont on découvre les fondements épistémologiques dans les dossiers préparatoires. Flaubert a pris des notes sur la " symétrie des êtres vivants " selon Janet, en relevant – à son habitude – les idées qu'il tournera en dérision dans son œuvre.

De la dissymétrie – différenciation réglée – à l'asymétrie flaubertienne – fondée sur la conception d'une imprévisibilité et d'une irrégularité du vivant qui se rebelle contre l'ordre du savoir –, cette communication esquissera une réflexion sur quelques représentations contradictoires du vivant, à une époque où – quoi qu'en disent les scientifiques défenseurs de l'expérimentation – la philosophie et la littérature abordent à leur manière des questions qui traversent aussi le champ scientifique. Les veilles théories sur l'harmonie et les causes finales se trouvent au centre d'un débat dont la recherche scientifique n'est pas coupée comme le montrent les extrapolations de Pasteur à partir de la dissymétrie moléculaire.

*Intervenant